

ARTS MARTIAUX

GANSHOREN

SACRÉ SOKÉ!

▶ Les arts martiaux étaient à la fête au Hall des Sports de Ganshoren dimanche

▶ Pierre Chalmagne, c'est ce qui se fait de mieux au niveau de la sagesse et de l'expérience dans le monde des arts martiaux en Belgique.

Jugez plutôt : il est le seul Occidental à avoir le titre de Soké, qui désigne celui qui perpétue la tradition ou qui crée sa propre école. C'est le cas pour ce

Ganshorenois qui a mis sur pied son propre établissement d'aïkido.

Ce monument était présent dimanche dernier au Hall des sports de Ganshoren à l'occasion d'un triple anniversaire : ses 80 ans, ses 53 ans de pratique mais également les 20 ans de la Dai Nippon Butoku Kai,

une organisation qui fédère les différents arts martiaux en Belgique.

"Mon secret de longévité, c'est de ne pas être compétitif et donc de ne pas voir les arts martiaux comme des sports. Ne pas vouloir être le meilleur évite les accidents", explique Pierre Chalmagne, à l'accent bien bruxellois. *"Je préfère enseigner tout ça plutôt grâce à la lumière des philosophies asiatiques sous-jacentes. Malheu-*

reusement, les arts martiaux belges sont à la dérive car beaucoup trop de pratiquants considèrent ça comme un sport. Et certaines sommités japonaises ont toujours dit que quand ce sera le cas, les arts martiaux seraient morts", ajoute cet ancien chimiste à la carrière bien remplie.

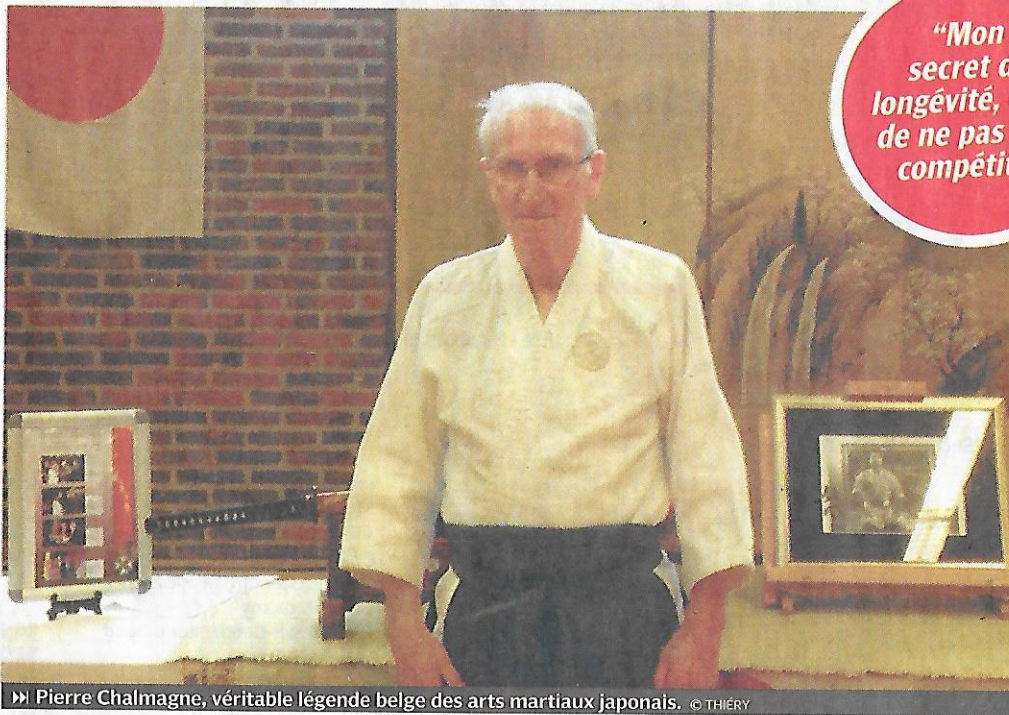
C'EST DEPUIS 1962 que Pierre Chalmagne s'est lancé dans le monde spirituel des arts martiaux. Tout ça grâce (ou à cause) de harcèlements subis dans sa jeunesse à l'école. *"Toute cette souffrance s'est inscrite dans mon subconscient et, à l'âge adulte, c'est remonté à la surface. Là, je me suis dit, je veux devenir fort. J'ai donc débuté les arts martiaux jusqu'à la 3^e dan pour me sentir sécurisé. Puis j'ai commencé à étudier leur philosophie. Je suis assez fier car j'ai des titres que même des Japonais n'ont pas. Certains maîtres sont d'ailleurs jaloux",* glisse-t-il en toute modestie. *"Mais je n'oublie jamais le principe d'humilité. Car sans elle, on ne se rend pas compte qu'il faudra plusieurs vies pour tout apprendre et on ne sait pas se remettre en question."*

MAIS AVEC UN C. V. long comme le bras, on se demande ce que Pierre Chalmagne pourrait encore accomplir. *"Travailler sans idée de profit, tout simplement. En d'autres termes, apporter un peu de lumière à ceux qui s'intéressent aux arts martiaux."*

Vu la forme affichée dimanche dernier à Ganshoren, le Soké Chalmagne a encore de longues années devant lui...

Valentin Thiéry

"Mon secret de longévité, c'est de ne pas être compétitif"



▶ Pierre Chalmagne, véritable légende belge des arts martiaux japonais. © THIÉRY

"Notre objectif, c'est le partage"

GANSHOREN Didier Simon est membre du comité de direction du Dai Nippon Butoku Kai. L'homme de 56 ans nous explique le principe du Shibu Taikai organisé par la DNBK. *"Il s'agit d'un terme japonais qui est utilisé dans les autres arts martiaux ou fédérations",* débute-t-il. *"C'est une sorte d'entraînement qui rassemble les personnes venant d'arts martiaux différents et qui vont pendant une journée partager leur discipline. Ils auront l'occasion de tourner entre les différents tatamis et ainsi, l'aïkido fera du karaté ou le karatéka fera du sabre. Tout ça dans le but d'ouvrir l'esprit et de ne pas rester bloqué dans son domaine. Vous l'aurez compris, l'objectif est ici le partage. Tout ce qui est d'ailleurs anti-compétitif. On ne refuse personne pour autant que les candidats viennent ici dans un bon état d'esprit. Mais ce que nous souhaitons surtout, c'est sauvegarder les valeurs des arts martiaux japonais",* conclut la sixième dan de karaté.

Après quelques démonstrations, dont une du Soké Pierre Chalmagne, Didier Simon a dispensé quelques entraînements dans la salle des sports de Ganshoren. Quelque 122 participants de plusieurs nationalités différentes ont pris part à cette journée exceptionnelle.

V. Th.